



OBSERVATOIRE SUISSE
**DU MARCHÉ
DES VINS**

ÉTUDE SPÉCIFIQUE N°7
DÉTERMINANTS DES PRIX DES VINS SUISSES DE HAUT DE GAMME

ES7
DÉCEMBRE
2018


CHANGINS
haute école de
viticulture et œnologie

Hes·SO
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences and Arts
Western Switzerland

A déguster avec modération

Suisse. Naturellement.



SWISS WINE

Table des matières

1	Introduction.....	3
2	Le marché suisse des vins.....	4
3	Données	5
4	Méthodologie.....	9
5	Résultats.....	11
6	Conclusion.....	13
7	Bibliographie	15
8	Annexes.....	16
9	Impressum	18



1 Introduction

Quels sont les facteurs qui influencent les prix du marché en Suisse ? Sachant que les cépages et la région de production exercent un impact important, y a-t-il d'autres facteurs expliquant les différences des prix et comment ces déterminants interagissent-ils entre eux ?

Ces deux dernières décennies ont été marquées par l'expansion du marché des vins fins. Du côté de l'offre, certaines régions viticoles se sont fait reconnaître pour la grandeur de leurs vins [Johnson et Robinson, 2013]. Le vin étant un bien avec une hétérogénéité forte et une dimension culturelle importante, les déterminants de son prix ont dernièrement suscité un intérêt du côté des chercheurs. Dans la littérature existante, il est admis que la qualité [Gergaud et Ginsburgh (2008), Ashenfelter (2008), Haeger and Storchmann (2006)], la réputation [Landon et Smith (1997) et Oczkowski (2001)] et la classification [Malter, 2014] peuvent expliquer en grande partie les prix élevés des vins fins. En Suisse, les variables précédemment mentionnées ne semblent à priori exercer que peu d'effets sur les prix des vins. En effet, les classifications d'experts ne peuvent pas être utilisées pour recueillir des informations sur la qualité d'un vin. La réputation se fait plus par le bouche à oreille et les concours demeurent encore peu nombreux, bien qu'ils aient commencé à se développer. Ainsi, la présente étude, adaptée d'un article de thèse de doctorat sur l'économie viticole suisse [Mondoux, 2018] en co-auteur avec Philippe Masset et Jean-Philippe Weisskopf [professeurs à l'EHL], porte sur les déterminants des prix des vins suisses haut de gamme [Masset et al., 2018]. GaultMillau et Swiss Wine Promotion collaborent depuis quelques années pour nommer les 100 meilleurs vigneron suisses de l'année. L'étude se base sur les prix des différents vins suisses et vise à établir les variables déterminantes à la fixation des prix des vins de grande renommée. Les données issues de cette étude ont été récoltées directement auprès des producteurs de vins et principalement depuis leurs sites internet respectifs. La période couverte est de 2014 à 2017. Deux chocs externes seront pris en considération pour l'analyse : l'abandon du taux plancher et le début de la couverture régulière par Parker des vins suisses depuis 2014.



2 Le marché suisse des vins

La viticulture suisse est très variée. La composition des sols est très diverse et les régions sont marquées par des climats différents. La complexité du vignoble suisse est également renforcée par une diversité importante de cépages autochtones et internationaux, de même que la définition des vins qui peut varier d'une région viticole à une autre. Bien que la production fluctue d'une année à l'autre (900'000 hectolitres en moyenne par année de 2014 à 2017), la disponibilité des vins suisses est inférieure à la consommation. Les importations sont conséquentes (près de 1.6 millions d'hectolitres en moyenne par année) tandis que les exportations représentent moins de 1% (OFAG, 2014). Le marché suisse des vins est caractérisé par de faibles barrières commerciales et par la présence de nombreux négociants entraînant une concurrence forte entre les vins suisses et les vins étrangers. De plus, les coûts de production élevés et la proximité des pays viticoles les plus réputées au monde font du marché suisse des vins un environnement très compétitif. Le marché suisse des vins se caractérise en outre par la rareté des concours et les producteurs sont le plus souvent reconnus par le bouche à oreille. Toutefois, la situation commence à évoluer. En effet, Gault & Millau, la Schweizerische Weinzeitung et la Mémoire des Vins Suisses publient une liste des meilleurs vigneron suisses.¹ Les magazines spécialisés se sont également progressivement intéressés aux vins helvétiques. Depuis 2014, Robert Parker assure une couverture régulière aux vins suisses. Alors que la réputation des vins fins suisses sur les marchés étrangers n'en est qu'à ses balbutiements, leur visibilité commence ainsi à se développer. Enfin, le marché suisse des vins est caractérisé par une concurrence monopolistique. Il existe une multitude d'acheteurs et de vendeurs. Comme les vins sont des biens hétérogènes et que chaque vin est constitué de caractéristiques spécifiques, le vendeur dispose d'un certain monopole sur son produit. Dans ce contexte, la position concurrentielle d'un établissement vinicole dépend non seulement de sa politique de prix, mais aussi de sa capacité à différencier ses produits de ceux de ses concurrents. Les producteurs disposent donc d'un certain degré de contrôle sur les prix. Cependant, la pression exercée par les vins étrangers pourrait empêcher les producteurs d'augmenter leurs prix au-delà du coût de production.

¹ D'autres listes sont examinées : les 100 meilleurs établissements vinicoles de Suisse romande publié dans le magazine franco-suisse « L'Hebdo » ; les 50 meilleurs vins du meilleur sommelier 2013 du monde, Paolo Basso ; le guide des 50 meilleurs producteurs de vin en Suisse de Buss et al. [2011]. Il y a généralement un chevauchement important entre ces listes et celles sur lesquelles nous avons principalement basé notre sélection. De plus, ces listes ne sont pas mises à jour régulièrement et sont donc moins connues.

3 Données

L'échantillon de producteurs de vins couverts dans cette étude a été sélectionné sur la base de deux critères.

Premièrement, une liste complète des producteurs suisses de vins fins a été identifiée sur la base des sources d'informations suivantes [Gault & Millau (GM), Schweizerische Weinzeitung (SWZ), Mémoire des Vins Suisses (MDVS)]. GM et SWZ proposent un top 100 des meilleurs établissements vinicoles suisses, tandis que MDVS fournit une liste des vins et des producteurs les plus représentatifs du pays. Tous les trois bénéficient d'une réputation et d'une couverture médiatique en suisse. La sélection de producteurs de vins a également été comparée à la liste des vins des meilleurs restaurants suisses.

Deuxièmement, des filtres ont été appliqués afin de s'assurer de la représentativité des prix des vins sélectionnés. Ainsi, ont été considérés uniquement les producteurs qui vendent leurs vins directement à leurs clients finaux et pour lesquels une liste de prix est disponible. La grande majorité des producteurs met à jour sa liste de prix uniquement une fois par an, au printemps. L'étude porte uniquement sur les vins blancs et rouges, sans les rosés. Les vins mousseux et moelleux n'ont pas été considérés non plus dans cette étude en raison de la trop faible production. L'échantillon comprend 12'028 observations de prix pour un total de 3'007 vins et 163 producteurs pour les années de 2014 à 2017. Ceci représente en moyenne le prix de 3.4 millésimes de chaque vin. En effet, pour certains vins/producteurs, il n'a pas été possible d'avoir de série de prix complète pour tous les vins. Les prix sont en CHF par bouteille [équivalent 0.75 litre ou 75 cl] et incluent la TVA [8% en Suisse pendant toute la période d'étude].

Troisièmement, des variables ont été ajoutées pour analyser les déterminants des vins en question. Il s'agit de variables géographiques [région viticole, canton, commune], des attributs du vin [âge, couleur, cépage, monocépage ou assemblage, variétés indiquées dans la bouteille, élevage] et des attributs du producteur [taille, classement, score Parker].

	Valais	Vaud	Genève	Trois Lacs	Tessin	Suisse alémanique
Nombre de producteurs	56	29	10	15	16	37
Nombre de vins [tous]	1373	529	224	236	224	421
Prix moyen [tous]	25.3	21.4	17.3	23.1	29.6	26
en 2014	25.3	20.7	17.6	22.4	28.2	25.6
en 2015	25	21.1	16.6	22.9	28.6	25.4
en 2016	25.3	22	18.1	23.5	30.7	26.5
en 2017	25.7	22.2	16.8	23.4	30.7	26.6
Médiane	22	19.8	16.1	20	25	24
Minimum	8.3	9.3	8	8.3	9.1	10.7
Maximum	280	80	66	89	139	84

Note : nombre = nombre d'observations

Tableau 1 : Statistiques descriptives par région de production [CHF/0.75l]

Mondoux [2018]

Le tableau 1 présente des statistiques descriptives sur le nombre d'observations et sur les prix des vins fins suisses par région de production. La distribution des producteurs de vin est corrélée positivement avec l'importance relative des différentes régions en termes de surface de production. Une majorité de ces vins proviennent donc du Valais et de Vaud et dans une moindre mesure de la Suisse alémanique.

Chaque producteur propose en moyenne 18 vins différents. Ce grand nombre peut être expliqué par la multitude de terroirs et de microclimats permettant la production d'un vaste éventail de types de vin à travers le pays. Cette situation permet aux producteurs d'offrir une large gamme à leurs clients et ainsi s'adapter plus facilement aux changements de goût et de préférences. Toutefois, un tel assortiment peut également contribuer à accroître la complexité et à réduire la visibilité des vins suisses.

Dans l'ensemble, les vins blancs sont plus nombreux que les vins rouges hormis en Suisse alémanique et au Tessin, où les vins rouges sont plus importants. Les vins les plus chers se trouvent au Tessin, en Valais et en Suisse alémanique. En général, les vins genevois et vaudois sont les moins chers. Ces deux régions vinifient principalement des cépages plutôt courants en Suisse, comme le Chasselas pour les blancs ou le Gamay pour les rouges, ce qui expliquerait en partie ce décalage de prix avec les autres régions.

En moyenne, les prix augmentent entre 2014 et 2017. Le tableau 1 montre par ailleurs toutes les régions sauf Genève connaissent une hausse régulière des prix. La médiane est également toujours

inférieure à la moyenne des prix, ce qui montre qu'un petit nombre de bouteilles à des prix très élevés tirent la moyenne vers le haut. Les prix maximums par bouteille (équivalent 0.75 L) sont trouvés en Valais [280 CHF : « Grain Par Grain Petite Arvine » de Marie-Thérèse Chappaz] et au Tessin [139 CHF : « Vinattieri rouge AOC Merlot » de Luigi Zanini]. Ces deux cépages partagent également une dispersion des prix plus importante avec des écarts types plus élevés que les autres. Les prix minimums sont assez uniformes et concernent l'intervalle de prix 8-11 CHF par bouteille (0.75 L).

Les tableaux suivants [2 et 3] sont structurés de la même manière que le tableau 1, mais se concentrent sur les spécificités des blancs et des rouges par assemblage, cépage, type de vin et prix.

	Tous	Assemblages	Monocépages	Top 5 des cépages					Type de vins		
				Chasselas	Chardonnay	Petite Arvine	Pinot Gris	Sauvignon blanc	Barrique	Cuvée spéciale	Cuvée premium
Prixmoyen (tous)	23.2	27.7	23.1	16.1	23.5	33.2	30.6	22.6	33.6	23.9	82.2
en 2014	23	27.3	23.1	15.8	22.8	33.9	29.9	29.9	32.4	21.4	117.1
en 2015	23.3	27.1	22.9	16	23.5	30.8	29.9	29.9	33.4	18.1	51.7
en 2016	23.3	28.3	22.9	16.1	23.9	31.7	30.5	30.5	33.7	20.9	53.3
en 2017	23.6	28.3	23.5	16.4	23.9	36.2	30.6	30.6	34.7	33.3	91.6
Médiane	20	24.3	20	15	22.2	25	25	22	28	20	52.5
Ecart-type	13.6	12.6	13.9	4.4	7.6	26.9	13.4	6.8	15.5	14.1	76.7
Minimum	8	9.1	8	8	10.5	18	12.1	12	9.6	12.6	23.6
Maximum	280	76.5	28	37.5	58	280	70	68	110	80	280

Tableau 2 : Statistiques descriptives pour les vins blancs par cépage et par type de vin (CHF/0.75l)

Mondoux [2018]

	Tous	Assemblages	Monocépages	Top 5 des cépages					Type de vins		
				Pinot Noir	Merlot	Syrah	Gamay	Cornalin	Barrique	Cuvée spéciale	Cuvée premium
Prixmoyen (tous)	24.7	26.5	24.4	22.5	30.4	28.3	15.3	33.3	33	37.4	58.6
en 2014	24.1	25.7	23.9	22.1	29.5	28.2	15	33.1	32.2	36	56.3
en 2015	24.3	26.6	24.1	22.3	29.6	27.9	15.3	33.2	32.5	37.5	56.3
en 2016	25.1	26.7	24.7	22.8	31.2	28.6	15.5	32.9	33.6	37.9	60.5
en 2017	25.3	26.9	24.9	22.9	31.2	28.6	15.5	34.1	33.7	38.3	61.2
Médiane	22	24.5	22	19	27	26	14.9	30	30	39	52
Ecart-type	11.6	11.6	11.8	10.2	16.8	8.1	4.2	11.5	13.4	11.7	19.7
Minimum	8.3	9	8.5	9.3	10.3	15	8.5	22	12.8	14.5	35
Maximum	139	89	139	89	13.9	55	30	85	139	60	139

Tableau 3 : Statistiques descriptives pour les vins rouges par cépage et par type de vin (CHF/0.75l)

Mondoux [2018]

Le nombre de vins blancs [1'442 observations] dans l'échantillon est presque égal au nombre de vins rouges [1'565]. Les vins blancs se vendent en moyenne moins cher [23.20 CHF] que les vins rouges [24.70 CHF]. Au total, 43 cépages blancs différents et 22 cépages rouges figurent dans l'échantillon.

Plusieurs variétés de cépages [autochtones et internationaux] figurent dans l'échantillon tels que Petite Arvine, Cornalin, Garanoir, Diolinoir, Chardonnay, Merlot, Pinot Noir, etc. Les vins issus de Chasselas [16.10 CHF/bouteille en moyenne] et de Gamay [15.30 CHF] présents dans le canton de Vaud et de Genève sont parmi les moins chers. La Petite Arvine [33.20 CHF] et le Cornalin [33.30 CHF], deux spécialités du Valais figurent parmi les vins plus chers. Les prix du Pinot Noir et du Merlot sont relativement élevés [22.50 CHF et 30.40 CHF] et leur grand écart type [10.20 et 16.80] suggère qu'ils varient considérablement d'une région à l'autre et en fonction de la façon dont ils ont vieilli.

Les blancs secs sont généralement basés sur un seul cépage. En tant que tel, seuls quelques assemblages blancs apparaissent dans l'échantillon et leurs prix sont généralement proches de leurs équivalents monocépages. Toutefois, pour les rouges, l'utilisation d'assemblages bordelais [à base de Merlot et de Cabernet] et d'assemblages à base de cépages suisses sont assez courants et ont tendance à être plus onéreux. La Dôle fait cependant exception à la règle. Cet assemblage de Pinot Noir et de Gamay, vin facile à apprécier et fruité, qui tend par conséquent à être relativement peu coûteux.

Outre des informations génériques sur la couleur du vin, les cépages utilisés et la région de production, les données contiennent également des détails sur la technique de vieillissement d'un vin et son positionnement sur le marché.

Le terme « Réserve » n'a pas de signification juridique particulière en Suisse. Il s'agit d'un terme marketing ajouté à l'étiquette pour que le vin se distingue du reste de la gamme d'un producteur. De nombreux établissements vinicoles proposent des vins « d'entrée de gamme » ou « de signature ». Par exemple, le Goron du domaine familial Boven peut certainement être considéré comme un vin « d'entrée de gamme », car il s'agit d'une version plus légère et moins chère de leur Dôle. L'assemblage est similaire [Pinot Noir et Gamay], mais le Goron est moins concentré et a moins d'alcool. Un autre exemple est la Syrah Vieilles Vignes de S. Maye ou la Dézaley Haut de Pierre de B. Duboux qui sont les vins phares de ces deux domaines grâce à leur réputation bien établie et leur reconnaissance par les experts du vin. Récemment, certains établissements vinicoles ont commencé à produire des vins « Premium », qui sont soit le résultat d'une sélection particulière [comme la Petite Arvine 2011 et le Cornalin 2010 de Nicolas Zuffrey, cuvées proposées au prix de 75 CHF la bouteille de 75 cl] ou provenant d'un terroir particulier [comme le Cornalin Champmarais de Jean-René Germanier].

4 Méthodologie

Le modèle économétrique utilisé dans cette étude se base sur une régression hédonique de données en panel. Cette équation permet d'estimer la valeur implicite attachée à chaque déterminant du prix [Rosen, 1974] avec un effet aléatoire [RE] :

$$\ln(P_{i,t}) = \beta_0 + \sum_{k=1}^K \beta_k X_{k,i,t} + u_i + \delta_t + \varepsilon_{i,t} \quad [1]$$

$\ln(P_{i,t})$ est le logarithme naturel des prix du vin i au temps t , $X_{k,i,t}$ est un vecteur où k représente les différents déterminants testés et β_k est un vecteur de coefficients de la régression qui correspond à la valeur implicite attachée à chaque déterminant du prix du vin. Le logarithme naturel nous permet d'interpréter les résultats de β_k comme semi-élasticités. Ce dernier indique la variation en pourcentage du prix des vins fins par rapport à une variation absolue de chacun des déterminants [Mondoux, 2017].

L'indice i représente chaque type de vin, l'indice t la période concernée et β_0 représente une constante, u_i un effet fixe du type de vin i , δ_t un effet fixe temporel de la période t , $\varepsilon_{i,t}$ le terme d'erreur idiosyncratique propre à chaque observation. Le terme $X_{k,i,t}$ fait appel aux variables suivantes :

- Réputation individuelles ou collectives et statut [par exemple, les différentes variables sur le producteur, la région de production, la réputation du terroir ou les Grands Crus].
- Les signaux et les mesures de qualité [par exemple, le positionnement d'une cuvée particulière, les labels, le rang du producteur dans le classement de R. Parker].
- Les conditions de production et la position parmi la concurrence [par exemple, la variété ou l'assemblage, la technique de vieillissement utilisée, l'année de vente].

Ces variables s'intègrent dans l'équation [1] où β_k est le vecteur de coefficient qui estime l'effet de chacune des variables ci-dessus afin d'estimer les déterminants des vins fins en Suisse. Toutes ces déterminants sont des variables binaires, noté 1 [présence de la caractéristique] ou 0 [absence de la caractéristique].

Entre 2014 et 2015, deux chocs majeurs sont intervenus en Suisse et pourraient notamment avoir une incidence directe sur la variation des prix des vins suisses. Ils seront utilisés comme chocs exogènes. Le premier est l'arrivée de R. Parker en Suisse. Le dégustateur de vin américain, mondialement reconnu, établit chaque année un classement des meilleurs producteurs et a noté pour la première fois différents vins suisses durant cette période. Le deuxième événement est lié à la fin du taux de change plancher [1 euro = 1.20 CHF] décidé par la BNS début 2015.

Variables	Détails des variables binaires	Interprétation	Utilisé dans la spécification						
			1a	1b	1c	1d	1e	2	3
A. Réputations individuelles/collectives et statuts									
Producteur	Producteur présent dans la base de données	Contrôle des effets de réputation individuelle	X	X	X				
Région	Six régions viticoles suisses	Contrôle des différences en termes de climat et de terroir (I)				X			
Sous-région	16 régions et sous-régions viticoles suisses	Contrôle des différences en termes de climat et de terroir (II)					X	X	X
Notoriété du terroir	Trois zones viticoles reconnues pour la qualité de certains de leurs vins : Lavaux (Chasselas), Grisons (Pinot noir) et Tessin (Merlot)	Contrôle des effets de réputation collective construite par les régions autour de certains de leurs vins		X	X	X	X	X	X
Producteur emblématique	Producteurs considérés comme emblématiques par Gault-Millau	Contrôle des effets liés aux statuts				X	X	X	X
Grand Cru	Deux seuls Grands Crus de Suisse : Dézaley et Calamin	Contrôle des effets de réputation collective des appellations "Grand Cru"		X	X	X	X	X	X
B. Signaux de qualité et mesures									
Positionnement	Variation de contrôle du positionnement du vin en "Cuvée spéciale", "Premium" ou "Vin d'entrée de gamme"	Contrôle de l'influence d'un label spécifique (I)		X	X	X	X	X	X
Information du label	Variable de contrôle de l'état des vins avec les labels "Vieilles Vignes" ou "Réserve"	Contrôle de l'influence d'un label spécifique (II)		X	X	X	X	X	X
Rang du producteur	Producteurs avec au moins un vin répertorié par Robert Parker	Mesure de l'impact de l'arrivée de Robert Parker sur la visibilité des producteurs						X	X
Score du vin (variable continue)	Score standardisé de Robert Parker (uniquement pour les vins qui ont été notés, sinon 0)	Mesure de l'impact du classement de Robert Parker sur la notoriété des producteurs						X	X
C. Conditions de la production et position sur le marché									
Variété ou assemblage	Vins les plus souvent répertoriés comme variété ou assemblage (plus deux variables pour tous les "autres blancs" et "autres rouges")	Contrôle des différences en termes de charge de travail et de rendement associé à chaque variété de raisin		X	X	X	X	X	X
Technique de vieillissement	Vins vieillissent en barrique	Contrôle du prix associé au vieillissement en barrique		X	X	X	X	X	X
Année de vente	Années 2014, 2015, 2016 et 2017	Contrôle du prix dans l'année de commercialisation du vin							X

Tableau 4: Liste des variables utilisées (déterminants) avec sept spécifications

Mondoux [2018]

5 Résultats

Le tableau 5 [en annexe] montre les résultats des régressions hédoniques. Il récapitule l'ensemble des résultats trouvés pour les spécifications 1a, 1b, 1c, 1d, 1e, 2 et 3.

Le spécification 1a montre que la réputation individuelle [variable binaire pour chaque producteur] n'a pas d'effets importants sur la détermination des prix [pouvoir explicatif de 23%]. En ajoutant les informations de positionnement et d'étiquette [groupe 1b], le pouvoir explicatif du modèle [R^2] augmente à 40.93%. L'indication concernant les vignes, une réserve, ou une cuvée spécifique entraîne une forte augmentation de prix. Le prix de ces vins se situe de 7 à 87% en dessus de la moyenne. Sans surprise, les vins d'entrée de gamme ont un prix en dessous de la moyenne [-48%]. Ces résultats confirment les conclusions sur le marché argentin, dans lesquelles l'étiquetage et la qualité du vin sont les attributs les plus influents pour expliquer le prix des vins [San Martín et al., 2008]. L'étiquetage et la commercialisation des vins exercent donc un rôle important dans fixation du prix. Par ailleurs, Schnabel et Storchmann [2010] testent l'hypothèse de Bagwell et Riordan [1991] selon laquelle les vignerons réalisant des vins de « haute qualité » se différencient des producteurs de « moindre qualité » en imposant un prix supérieur à celui d'équilibre. Comme attendu, le signal de prix [gage de qualité] diminue à mesure que le consommateur découvre la « vraie qualité » du produit. Cette situation se retrouve sur le marché des vins fins en Suisse.

Dans la spécification 1c sont ajoutées les variétés ou assemblages ainsi que la technique de vieillissement en barrique. Le pourcentage explicatif du modèle augmente sensiblement avec un coefficient de détermination R^2 de 69.67% [pouvoir prédictif du modèle]. Certains terroirs renommés exercent un fort impact sur les prix du vin. Les vins Dézaley ou Calamin ont un prix en dessus de la moyenne de 16%. Les célèbres terroirs de Lavaux [Chasselas], des Grisons [Pinot noir] et du Tessin [Merlot] entraînent également une majoration des prix d'environ 10%. Cela montre que la renommée d'un endroit ou la catégorisation des vins explique une partie du prix de ces vins. Ainsi, chacune des deux variables positionnement d'un vin [1b] et renommée de son terroir [1d] semblent être tout aussi importantes que le producteur en lui-même [1a] comme déterminant du prix. Un prix en dessus et en dessous de la moyenne peut être constatée selon la variété. Les prix enregistrés, les plus significativement en dessus de la moyenne, sont ceux de la Petite Arvine, produite exclusivement en

Valais et réputée pour être difficile à cultiver. Pour les rouges, les prix en dessous de la moyenne sont constatés pour le Gamay et le Pinot Noir. Les prix de tous les autres assemblages demeurent relativement similaires. Cela renforce la notion selon laquelle les producteurs de vins suisses appliquent des stratégies de prix uniformes. Il est intéressant de noter que la technique du vieillissement en barrique montre des prix fortement en dessus de la moyenne pour toutes les groupes estimés ceci est dû aux coûts et la durée de production plus élevés que les autres.

Dans les spécifications 1d et 1e, sont introduites les régions et les sous régions. Le pouvoir explicatif du modèle est de respectivement 60.63% et 62.37%. Il en résulte également que le talent ou la vinification spécifique du producteur [notoriété individuelle] dicte moins le prix que le cépage et la région de production [notoriété collective]. Ceci corrobore les résultats trouvés dans le marché espagnol, région dans laquelle la région figure parmi les caractéristiques les plus influentes du prix des vins [Angulo et al., 2000]. Les groupes 2 et 3 tiennent compte de deux événements récents mentionnés auparavant soit l'arrivée de R. Parker en Suisse et l'évolution des prix lié à la fin du taux de change plancher [1 euro = 1.20 CHF].

Dans la tableau 6 [en annexe], contre toute attente, les producteurs suisses n'ont pas réduit leurs prix à la fin du taux planché, malgré l'augmentation de 15% de la cherté du CHF. Bien au contraire, ils les ont même statistiquement augmentés d'un pourcent par année. Ceci est d'autant plus frappant que la Suisse a été en période de déflation entre 2014 et 2017 [-1% d'IPC]. Les prix de vins haut de gamme ont apparemment profité de cette occasion pour se repositionner par rapport à de bons vins français ou italiens car ils offrent une excellente qualité à un prix très compétitif. Le tableau 7 [en annexe] montre que l'arrivée de Parker a eu un effet positif sur les producteurs notés. Les résultats sont très significatifs montrant des prix supérieurs de 9% par rapport aux producteurs qui ne figurent pas parmi le classement. Il existe ainsi une relation très forte entre le classement de R. Parker et les prix des vins. Même avec un contrôle avec d'autres classements, comme celui de Gault et Millau par exemple, cette relation demeure significative. Cela suggère que l'arrivée de R. Parker a contribué à augmenter la visibilité des vins suisses et a dans une certaine mesure réduit les asymétries liées à l'information. En outre, ce classement a permis aux producteurs bien positionnés d'augmenter significativement leurs prix.

6 Conclusion

Cette étude spécifique s'inscrit dans le contexte actuel de la vitiviniculture suisse, contexte marqué par une compétitivité forte entre les vins suisses et étrangers. Concernant la visibilité des vins suisses, la récente étude MIS-Trend 2017 met en avant que les vins suisses gagnent en réputation au niveau local et international. De plus, Robert Parker a récemment montré de l'intérêt pour ces vins avec l'introduction en 2014 d'un classement spécifique aux vins suisses. C'est cette notoriété nouvelle que ce rapport tend à démontrer, surtout concernant les vins haut de gamme.

Durant la période, en plus de l'introduction du nouveau classement R. Parker pour les vins suisses, un deuxième choc intervient en 2015 avec l'abandon du taux plancher. Ces deux chocs ont permis d'approfondir l'analyse.

L'appréciation du franc suisse par rapport à l'euro a rendu les vins locaux relativement plus chers que les vins étrangers. Conjointement, les prix des vins provenant des régions viticoles voisines [Bourgogne, Piémont, Rhône et Bordeaux] ont fortement augmenté au cours de la dernière décennie. Ces deux phénomènes figurent dans une structure de marché dans laquelle les vins d'entrée de gamme suisses semblent coûteux par rapport à leurs homologues étrangers. D'autre part, les prix des meilleurs vins suisses deviennent de plus en plus attrayants pour les clients car ils offrent une bonne qualité à un prix très compétitif par rapport aux prix des vins français ou italiens de gamme supérieur.

L'étude relève que les producteurs suisses semblent fixer leurs prix par rapport aux coûts de production [cépages, régions, élevage...], mais ils se différencient également par leurs prix à travers la création de cuvées spéciales pour les vins fins. La diversité des climats et des sols exerce une influence importante et façonne les choix des viticulteurs suisses. En conséquence, les gammes de prix pour un même cépage divergent parfois d'une région à l'autre. Par exemple, un Pinot noir des Grisons aura des prix généralement plus élevés qu'un Pinot noir valaisan.

Ce document contribue à une meilleure compréhension des déterminants des prix en Suisse. Les résultats suggèrent que les prix du vin ne sont que marginalement influencés par les producteurs, qui semblent suivre une structure de prix relativement uniforme liée à leur région. Cependant, plusieurs

caractéristiques exogènes et endogènes aux producteurs de vin semblent exercer un impact sur les prix. Les cépages tels que la Petite Arvine ou des régions comme la Suisse alémanique entraînent une majoration des prix. Tandis que le Pinot Noir, le Gamay, les assemblages ainsi que des régions autour du lac Léman sont en dessous de la moyenne des prix. Les vins étiquetés « premium », « réserve » ou issus de vieilles vignes conduisent à une majoration des prix de même que les vignobles situés dans les provinces de Lavaux, de Dézaley ou des Grisons.



7 Bibliographie

Ashenfelter, O. [2008]: "Predicting the Quality and Prices of Bordeaux Wine," *Economic Journal*, Royal Economic Society, 118, 174-184.

Bagwell, K. and M. H. Riordan [1991]: "High and Declining Prices Signal Product Quality," *American Economic Review*, 81, 224-239.

Buss, P.-E., J. Ake, and G. Perret [2011] : "Guide des Meilleurs vigneronns de Suisse", Editions Favre.

Gergaud, O. and V. Ginsburgh [2008]: "Natural endowments, production technologies and the quality of wines in Bordeaux: does terroir matter?" ULB Institutional Repository 2013/13398, ULB - Université Libre de Bruxelles.

Haeger, J. W. and K. Storchmann [2006]: "Prices of American Pinot Noir wines: climate, craftsmanship, critics," *Agricultural Economics*, 35, 67-78.

Johnson, H. and J. Robinson [2013]: *The World Atlas of Wine*, 7th Edition.

Landon, S. and C. Smith [1997]: "Quality expectations, reputation, and price," MPRA Paper 9283, University of Alberta, Department of Economics.

Masset, Ph., A. Mondoux and J-Ph. Weisskopf [2018]: "Pricing Strategies for High-End Experience Goods in a Very Competitive and Opaque Market - The Case of Swiss Fine Wines" cité dans Mondoux [2018].

Malter, D. [2014]: "On the Causality and Cause of Returns to Organizational Status: Evidence from the Grands Crus Classés of the Médoc," *Johnson Cornell University, Administrative Science Quarterly* 59 [2]271-300.

Mondoux, A. [2018]. "Four Essays in Wine Economics: An Empirical Approach with Swiss Panel Data", Diss. ETH No. 24887, KOF Dissertation Series No. 33.

Mondoux, A. [2017]: "Les effets d'un choc climatique sur le marché des vins suisses: le cas de la région Neuchâtel - Trois-Lacs", *KOF Analysen No. 3, Herbst - SA 1*, ETH Zurich.

Oczkowski, E. [2001]: "Hedonic Wine Price Functions and Measurement Error," *The Economic Record*, 77, 374-382.

San Martín, G. S., B. Brümmer, and J. L. Troncoso [2008]: "Determinants Of Argentinean Wine Prices In The U.S. Market," *Working Papers 37327*, American Association of Wine Economists.

Schnabel, H. and K. Storchmann [2010]: "Prices as Quality Signals: Evidence from the Wine Market," *Journal of Agricultural & Food Industrial Organization*, 8, 1-23.

8 Annexes

Tableau 5 : Résultats de la régression hédonique avec sept spécifications Mondoux (2018)

Variables	Spécification (RE)														
	1a		1b		1c		1d		1e		2		3		
Nb. Observations / Variables	9937 / 163		7867 / 170		6953 / 187		6952 / 62		6952 / 72		6952 / 77		6952 / 81		
Nb. Groups	2968		2204		1941		1940		1940		1940		1940		
R-squared	0.2307		0.4093		0.6967		0.6063		0.6237		0.6359		0.6365		
Producer dummy variables	yes		yes		yes		no		no		no		no		
Region dummy variables	no		no		no		yes		no		no		no		
Sub-region dummy variables	no		no		no		no		yes		yes		yes		
Famous terroir		0.08	0.00%	0.10	0.00%	0.17	0.00%	0.12	0.00%	0.12	0.00%	0.12	0.00%	0.12	0.00%
Gault et Millau 2013						-0.03	16.10%	-0.01	61.90%	0.01	66.60%	0.01	69.20%	-0.02	47.10%
Gault et Millau 2016						-0.00	92.60%	0.01	62.70%	-0.02	44.50%	-0.02	47.10%		
Icones 2016						0.18	0.00%	0.16	0.00%	0.13	0.00%	0.14	0.00%		
MDVS 2017						0.03	4.10%	0.03	7.90%	0.01	63.50%	0.01	62.40%		
Paolo Basso						0.00	29.10%	-0.00	59.30%	-0.00	53.30%	-0.00	53.50%		
Grand cru		0.02	50.40%	0.16	0.00%	0.15	0.00%	0.15	0.00%	0.13	0.00%	0.13	0.00%	0.13	0.00%
Specific cuvée		0.46	0.00%	0.27	0.00%	0.31	0.00%	0.32	0.00%	0.31	0.00%	0.30	0.00%		
Premium wine		0.87	0.00%	0.70	0.00%	0.75	0.00%	0.74	0.00%	0.73	0.00%	0.73	0.00%		
Entry level wine		-0.48	0.00%	-0.21	0.00%	-0.24	0.00%	-0.22	0.00%	-0.20	0.00%	-0.20	0.00%		
Old wine		0.07	11.6%	0.13	0.00%	0.12	0.10%	0.11	0.10%	0.12	0.00%	0.12	0.00%		
Reserve		0.28	0.00%	0.12	0.10%	0.13	0.00%	0.14	0.00%	0.12	0.00%	0.12	0.00%		
Producer rated										0.12	0.00%	0.16	0.00%		
Chasselas				-0.49	0.00%	-0.49	0.00%	-0.49	0.00%	-0.48	0.00%	-0.48	0.00%		
Chardonnay				-0.16	0.00%	-0.16	0.10%	-0.17	0.00%	-0.17	0.00%	-0.17	0.10%		
Petite Arvine				0.08	12.30%	0.09	11.4%	0.09	3.90%	0.09	3.60%	0.09	10.9%		
Pinot Gris				0.09	11.00%	0.07	26.5%	0.07	13.4%	0.08	9.50%	0.08	21.3%		
Sauvignon blanc				-0.12	0.80%	-0.11	3.30%	-0.12	1.30%	-0.11	1.70%	-0.11	2.30%		
Other whites				-0.09	3.10%	-0.10	3.70%	-0.09	0.60%	-0.09	1.10%	-0.09	5.90%		
Pinot Noir				-0.27	0.00%	-0.27	0.00%	-0.28	0.00%	-0.27	0.00%	-0.27	0.00%		
Merlot				-0.14	0.30%	-0.14	0.60%	-0.14	0.10%	-0.14	0.10%	-0.14	0.4%		
Syrah				-0.10	2.10%	-0.11	3.10%	-0.12	0.70%	-0.11	1.10%	-0.11	2.4%		
Gamay				-0.44	0.00%	-0.45	0.00%	-0.44	0.00%	-0.44	0.00%	-0.44	0.00%		
Cornalin				0.05	28.9%	0.04	45.2%	0.04	42.9%	0.05	32.2%	0.05	32.8%		
Other reds				-0.14	0.10%	-0.15	0.10%	-0.15	0.00%	-0.14	0.00%	-0.14	0.2%		
Rosé				-0.36	0.00%	-0.40	0.00%	-0.37	0.00%	-0.36	0.00%	-0.36	0.00%		
Dôle-blend				-0.20	0.00%	-0.20	0.00%	-0.19	0.00%	-0.19	0.00%	-0.19	0.00%		
Barrel ageing				0.46	2.73%	0.33	0.00%	0.33	0.00%	0.34	0.00%	0.34	0.00%		
Year 2015														0.01	0.00%
Year 2016														0.02	0.00%
Year 2017														0.03	0.00%
Intercept	3.02	0.00%	3.02	0.00%	2.94	5.17%	3.23	0.00%	3.02	0.00%	3.00	0.00%	2.99	0.00%	

Note : pour chaque spécification, nous avons reporté le coefficient estimée dans la colonne de gauche et le pourcentage de significativité [p-value] correspondante dans la colonne de droite]

Tableau 6 : Effets fixes annuels (variables binaires temporelles)**Mondoux (2018)**

	(1) RE model	(2) RE model
Producer dummy variables	no	no
Region dummy variables	no	no
Sub-region dummy variables	yes	yes
year 2015	0.01*** (0.001)	
year 2016	0.02*** (0.001)	
year 2017	0.03*** (0.001)	
year > 2015		0.02*** (0.001)
Observations	6952	6952
Variables	81	81
No. of labels	1940	1940
R-squared	0.6365	0.6362

Note: *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1; clustered robust standard errors (individual) in parentheses; RE=random effects (individual).

Tableau 7 : Effet de l'arrivée de R. Parker sur la visibilité des producteurs**Mondoux (2018)**

	(1) RE model	(2) RE model
Producer dummy variables	no	no
Region dummy variables	no	no
Sub-region dummy variables	yes	yes
Year dummies	yes	yes
Parker rating	0.09*** (0.001)	0.09*** (0.001)
Gault et Millau		0.01 (0.133)
Observations	6952	6952
Variables	77	81
No. of labels	1940	1940
R-squared	0.6109	0.6286

Note: *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1; clustered robust standard errors (individual) in parentheses; RE=random effects (individual).



9 Impressum

EQUIPE COEUR

ALEXANDRE MONDOUX

Responsable OSMV

+41 [0] 22 363 40 50

alexandre.mondoux@osmv.ch

OLIVIER CURDY

Collaborateur scientifique OSMV

+41 [0] 22 363 40 50

olivier.curdy@osmv.ch

ZELTIA RODRIGUEZ

Collaboratrice scientifique OSMV

+41 [0] 22 363 40 50

zeltia.rodriguez@osmv.ch

PARTENAIRES

- ADC, Association des Diplômés de Changins
- Agroscope
- ANCV, Association nationale des coopératives vitivinicoles suisses
- ASCV, Association suisse du commerce des vins
- CHANGINS, Haute école de viticulture et œnologie
- CSCV, Contrôle suisse du commerce des vins
- FSV, Fédération suisse des vignerons
- IVVS, Interprofession de la vigne et des vins suisses, ainsi que les interprofessions cantonales et régionales y affiliées
- KOF, Centre de recherches conjoncturelles de l'École polytechnique fédérale de Zurich
- OFAG, Office fédéral de l'agriculture
- Services cantonaux de l'agriculture / de la viticulture [en l'état : VD & VS]
- SEVS, Société des encaveurs de vins suisses
- SWP, Swiss Wine Promotion
- USOE, Union suisse des œnologues

CONTACT

info@osmv.ch

www.osmv.ch

Inscription à la Mercuriale : mercuriale@dynaxis.ch

DATE DE PUBLICATION

Décembre 2018

